

Les Biblio. à Bordeaux

Convaincue que les bibliothèques sont le ferment de la culture et de la citoyenneté dans l'espace urbain, la Ville de Bordeaux a engagé un vaste programme de modernisation de son réseau de lecture publique : de 2008 à 2014, elle y investit 20 millions €. En complément indissociable de cet effort, Bordeaux a décidé en 2011 de se doter d'un laboratoire permanent d'expérimentation pour les bibliothèques, dénommé « Biblio. » : hypothèses de bibliothèques de petits formats, positionnées dans les flux de la ville, aussi bien physiques que virtuels.

Les « Biblio. » sont des lieux éphémères d'innovation où s'élaborent par la pratique des façons de lutter contre le cloisonnement géographique, la précarité sociale et surtout le manque d'intérêt individuel identifiés comme freins principaux à la relation entre bibliothèques et public.

La première des « Biblio. » a été Biblio.bato : bibliothèque sur l'eau, Biblio.bato a occupé pendant 6 mois le pont supérieur d'un ancien ferry transformé en équipement culturel privé (l'I-boat), avec une offre délibérément non encyclopédique et non généraliste, centrée sur l'image animée et les cultures urbaines. Ludique, cette proposition de bibliothèque se libérait des contraintes du règlement et du contrôle en affichant une confiance forte en l'utilisateur, dans un univers *street art*. Dans le même temps, Biblio.bato investissait les réseaux sociaux, devenant la première page Facebook de la Bibliothèque de Bordeaux. La fréquentation, physique et virtuelle, a très vite été au rendez-vous, et l'image des bibliothèques de Bordeaux s'en est trouvée profondément renouvelée dans le public.

La deuxième « Biblio. » ouverte a vécu dans l'été 2012 : pendant un mois, sous une tente de 50 m², « Biblio.sport » a créé une expérience de bibliothèque autour du sport et des vacances, au cœur d'une manifestation dénommée « Quai des sports », le long de la Garonne. Pour les amateurs d'images et d'action, des écrans permettaient de visionner une centaine de films ou de jouer à l'une des consoles proposées. Une programmation ludique et foisonnante s'adressait aux visiteurs de tous âges. Grâce au choix affirmé de privilégier les jeux se pratiquant à plusieurs, un climat de confiance et d'échange s'est immédiatement instauré et a permis de susciter l'intérêt puis la curiosité des visiteurs, en renversant bien des idées reçues sur les bibliothèques. En 178 h d'ouverture, Biblio.sport a accueilli 6 000 visiteurs de tous âges, d'une dizaine de nationalités.

Pensées comme des possibilités de bibliothèques, les Biblio. offrent l'opportunité aux bibliothécaires de travailler sur des projets ciblés, de façon plus légère et plus rapide, avec des circuits de validation courts, d'expérimenter puis de pérenniser, si cela fonctionne, ailleurs et autrement. Il en a été ainsi pour les jeux vidéo, testés dans les Biblio. puis déployés dans plusieurs bibliothèques de quartier. De même, la clôture de la page Facebook Biblio.bato a donné vie à une page officielle Bibliothèque de Bordeaux, qui a elle-même entraîné la création d'un blog. A plus large échelle, les enseignements de ces expériences sont réinjectés dans la requalification en cours de la bibliothèque Mériadeck, que le public découvrira en avril 2013.

De par leur caractère modulable, ces mini-structures ont la souplesse requise pour évoluer sans cesse et s'adapter. Éphémères, elles saisissent les opportunités pour occuper des lieux variés sous des formes diverses, en lien avec la société et son évolution.

Exemples témoignant de la diffusion bénéfique des "Biblio." sur le réseau :

- **la modification de la relation au public** : à sa réouverture après travaux (avril 2013), la bibliothèque Mériadeck ne mettra plus en avant, tels des barrières, les interdits (de manger, de boire, de téléphoner) et le règlement (fièrement affiché au pied de l'escalator principal) ; elle proposera, sur un mode humoristique, des panneaux de "zones de silence" dans les espaces d'étude et de patrimoine, renversant ainsi le rapport au "bruit" dans les quelque 6 000 autres m²- ouverts au public.

→ Biblio. dédramatise le public.

- **la création de lieux atypiques** : l'imposante requalification architecturale en cours de la bibliothèque Mériadeck a pu être nourrie de nouveaux espaces pour surprendre, intriguer, et susciter l'adhésion (par le recours à l'expérience) ; ce serait long à détailler mais, pour ne citer qu'un exemple, je prendrai celui du Num', espace dévolu aux nouvelles technologies et à leurs usages, qui, sur la base de l'expérience des biblio., sera doté d'un décor échappant aux canons de l'espace public (comme de l'espace commercial) et destiné à changer tous les 2 ans.

→ Biblio. donne envie à d'autres ambiances.

- **la diffusion des jeux vidéo** : le terreau bordelais n'était apparemment pas favorable à ces objets culturels (certaine frilosité des collègues, pas de demande de la tutelle) ; 2 tentatives réussies en Biblio. ont eu raison des craintes : bibliothécaires et public ont joué, souvent ensemble, dans les Biblio., les élus ont vu l'effet sur la fréquentation et plusieurs bibliothèques de quartier ont depuis passé commande de jeux.

→ Biblio. apporte de la légèreté.

- **la mise en espace et la signalétique renouvelées des collections** : abandon de la classification Dewey (tags sur des malles métalliques), mise en espace originale (fourretout), idées que l'on retrouvera dans la future bibliothèque Armagnac, bibliothèque de quartier de 1 000 m² que la Ville ouvrira à la fin de l'été 2013 ;

→ Biblio. permet d'oser même sur les sujets les plus sensibles.

- **la dématérialisation de la bibliothèque** : avant les Biblio., et en l'absence de portail documentaire, la bibliothèque municipale n'avait pas de présence sur les réseaux, pas d'interactivité, pas d'espace de liberté sur internet. Des décisions d'émancipation avaient été prises par la Ville mi-2010, mais longues à mettre en oeuvre, en raison de la taille du réseau (30 000 m², 11 équipements, > 200 agents ; le portail documentaire de la bibliothèque ouvrira au printemps 2013). Grâce à Biblio.bato, en l'espace de quelques semaines, une page Facebook Bibliothèque a été ouverte, qui favorise l'expression des Internauts. Grâce à Biblio.sport : un blog accepté qui ne correspond pas aux autres blogs de la ville (ni dans la forme habituellement imposée, ni dans le fond) et dont l'expression et le ton sont très libres.

→ Biblio. désinhibe et sa simplicité impressionne.

Les Biblio. sont des zones de « tests » sur une surface petite, durant un laps de temps défini, et donc avec des moyens humains et financiers plus faibles que dans une structure classique, permettant de se tromper mais surtout d'évaluer, d'adapter, d'évoluer, et de rassurer aussi pour bénéficier ensuite de l'adhésion du plus grand nombre avant un projet plus étendu (dans l'espace et dans le temps).

L'éphémère autorise l'audace...